



Universitätsbibliothek Paderborn

Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de
personnes

Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a
l'Octave de la Fête-Dieu

Croiset, Jean

Lyon, 1725

Reflexions sur l'Epître.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)

Jesum Christum Domini resuscitant *Jesum - Christum*
num nostrum. nôtre-Seigneur.

Saint Luc nous represente dans les Actes des Apôtres, l'accomplissement de plusieurs choses que le Fils de Dieu avoit prédites: la descente du Saint-Esprit, le changement prodigieux qu'il a operé dans l'esprit & dans le cœur des Apôtres, & en particulier le témoignage frequent qu'ils ont donné de sa resurrection.

R E F L E X I O N S.

Ceux qui habitoient Jerusalem, & ceux qui en étoient les Chefs, ne reconnoissant point Jesus, ont accompli même en le condamnant, les paroles des Prophetes. Les Juifs livrent Jesus à la mort, afin de le faire passer pour un séducteur; ils ont recours aux Gentils, pour rendre sa mort plus ignominieuse, & lui plus criminel aux yeux des peuples; ils prennent les précautions les plus sûres, les plus étudiées, pour empêcher que ses Disciples ne pussent l'enlever du tombeau; ils en ferment l'entrée avec une pierre, qui seule rendoit presque impossible cet enlèvement; ils y mettent le sceau public, & mettent au tour du tombeau un corps de Garde. Il n'en fal-

loit pas tant pour en éloigner une poignée de pêcheurs , qui n'osoient pas même se montrer après la mort de Jesus-Christ , bien loin de penser seulement à approcher du sepulcre. Et ce suplice même qui est l'accomplissement des Propheties, le fait reconnoître pour le Messie ; & toutes ces mesures prises par un raffinement de précaution , deviennent la preuve la plus convaincante de sa resurreccion ; & ces soldats si vigilans sont les premiers predicateurs , & les herauts de son triomphe. Vains projets des hommes , ce ne sont que folie & que foiblesse , quand ils sont formez contre vous , ô mon Dieu. Les Princes des Prêtres , les Docteurs de la loi , les Oracles du conseil , les chefs du peuple , pouvoient-ils prendre des mesures plus justes pour empêcher, pour prevenir tout ce qui pouvoit favoriser la créance de la resurreccion du Sauveur ? Quelle prévoyance plus sage , quelles précautions plus efficaces contre la fourberie , contre la ruse , contre les artifices ? mais que peut toute la prudence mondaine , contre les desseins de la Providence & de la sagesse de Dieu. Tout cela sert merveilleusement à prouver invinciblement , & à publier uni-

verfellement la verité de ce myftere. Sagesse humaine , quand cesseras-tu d'imposer ? & nous , quand cesserons-nous d'être les dupes des illusions de nôtre esprit , & de nos foibles lumieres ? Sur-quoi portent tous ces ambitieux desseins ? tous ces plans vastes & pompeux de fortune ? consultons ces rêveries profondes, ces meditations dessechantes , cette étude sombre & continuelle d'un homme qui veut s'avancer , d'une personne qui veut faire fortune ? Parcourez tous les états , dans le commerce , comme à la Cour , chez les grands , comme parmi le peuple : sagesse humaine , propre industrie , appui des hommes, faveur, habileté ; voilà les idoles à qui on offre de l'encens , l'Oracle qu'on consulte , & en qui on met toute sa confiance ; pour le Seigneur , il n'est compté pour rien. Ces gens d'affaires embarquez sur une mer pleine d'écueils , & celebre en naufrages , consultent-ils beaucoup le Seigneur, avant que de s'exposer en pleine mer ? toutes ces personnes qui se forgent tant de systemes d'agrandissemens & de fortune , s'adressent-ils à Dieu dans toutes leurs ambitieuses entreprises ? Helas ! on n'y pense pas ; parce qu'on compte peu sur ses secours , & sur sa

protection. Tous les moyens humains sont mis en œuvre, on laisse aux devots à se ménager les divins, sur lesquels ils comptent. Que les Payens ne s'appuyent que sur leur prudence : on n'en est pas surpris ; ils ont pour divinité la fortune ; mais que les Chrétiens ayent la même conduite : ne doit-on pas crier à l'impiété, à l'irreligion. Et l'on s'étonne après cela de toutes les étranges revolutions qui arrivent : étonnons-nous encore plus de celles qui n'arrivent pas ; c'est à l'autre vie que Dieu en reserve le châtement.

L'ÉVANGILE.

*La suite du saint Evangile selon saint
Luc. Chap. 24.*

I*n illo tempore: Stetit
Iesus in medio disci-
pulorum suorum, & di-
xi eis: Pax vobis: ego
sum, nolite timere. Con-
turbati verò, & conter-
riti, existimabant se spi-
ritum videre. Et dixit
eis: quid turbati estis,
& cogitationes ascen-
dunt in corda vestra?
Videte manus meas, &
pedes, quia ego ipse
sum: palpate, & vide-
te: quia spiritus carnem*

E*n ce tems-là, Iesus
parut au milieu d'eux,
& leur dit: la paix soit sur
vous: c'est moi, ne crai-
gnez point. Mais dans le
trouble & la frayeur où
ils étoient, ils s'imagi-
noient voir un esprit. Et il
leur dit: quel est le sujet
de vôtre trouble? & pour-
quoi ces pensées vous vien-
nent-elles? voyez mes
mains, & mes pieds: c'est
moi-même, touchez &
voyez, un esprit n'a ni*